

Messe du Jeudi Saint, 9 avril 2020
Messe en mémoire de la Cène du Seigneur

Rassemblement

**JE VEUX CHANTER TON AMOUR, SEIGNEUR,
CHAQUE INSTANT DE MA VIE,
DANSER POUR TOI EN CHANTANT MA JOIE
ET GLORIFIER TON NOM !**

1- Ton amour pour nous est plus fort que tout,
Et tu veux nous donner la vie,
Nous embraser par ton Esprit.
Gloire à toi !

2- Voici que tu viens au milieu de nous
Demeurer au cœur de nos vies,
Pour nous mener droit vers le Père.
Gloire à toi !

3- Avec toi, Seigneur, je n'ai peur de rien.
Tu es là sur tous mes chemins.
Tu m'apprends à vivre l'amour.
Gloire à toi !



Psaume

TON AMOUR, SEIGNEUR, SANS FIN JE LE CHANTE.



Autrefois, tu as parlé à tes amis,
Dans une vision tu leur as dit :
« J'ai trouvé David, mon serviteur,
Je l'ai sacré avec mon huile sainte.

« Ma main sera pour toujours avec lui,
Mon bras fortifiera son courage.
Mon amour et ma fidélité sont avec lui,
Mon nom accroît sa vigueur.

« Il me dira : "Tu es mon Père,
Mon Dieu, mon roc et mon salut !"
Sans fin je lui garderai mon amour,
Mon alliance avec lui sera fidèle. »

Communion

1- Je vous ai choisis, je vous ai établis,
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ;
Je fais de vous mes frères et mes amis.

2-Contemplez mes mains et mon cœur
transpercés ;
Accueillez la vie, que l'Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire vous me verrez.

3-Recevez l'Esprit de puissance et de paix ;
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !



Envoi

Elle est venue la nuit solitaire
À pas de loup, silencieuse, éphémère,
Couvrir de son ombre les oliviers
Sous lesquels un Dieu prie agenouillé.

Comme tu veux mon Père, comme tu veux
Comme tu veux mon Père, comme tu veux
Éloigne de moi cette coupe, Père, tu le peux
Mais comme tu veux, comme tu veux.

Ils ne veilleront pas les compagnons
Qu'aveuglent brumes d'arrières saisons
Qu'un vent sauvage emporte et désarçonne
Si loin de la Vigne qu'ils abandonnent.

Comme tu veux mon Père, comme tu veux
Comme tu veux mon Père, comme tu veux
Éloigne de moi cette coupe, Père, tu le peux
Mais comme tu veux, comme tu veux.

Elle est venue la nuit solitaire
Saisir les corps, alourdir les paupières.
La chaire est faible, elle étouffe l'esprit
Ils s'attardent sur les siens endormis...

Comme tu veux mon Père, comme tu veux
Comme tu veux mon Père, comme tu veux
Éloigne de moi cette coupe, Père, tu le peux
Mais comme tu veux, comme tu veux (bis).

